

teurs. Les façons à donner à la terre, les avantages à retirer de l'ensemencement du blé de printemps, le moyen à employer pour avoir les meilleurs semences, le choix du sol qui lui convient le mieux, sa préparation, son engrais, le temps d'ensemencement, y sont traités de main de maître. Nos lecteurs d'ailleurs en pourront juger par eux-mêmes et apporter à cette méthode le peu de changements qu'il faut y faire, et qui, d'ailleurs, ne consistent que dans la saison de commencer les semailles et la récolte ; le choix des espèces de blé, la préparation du sol et la nature des engrais restant toujours les mêmes.

DU SOL ET DE SA PRÉPARATION.—Le sol le plus approprié au blé est une glaise marneuse, dont le sous-sol est graveleux et la surface recouverte de végétaux décomposés, tels que les gazons de prairies enfouis par le labour d'automne. Toutes les terres argileuses de l'Ouest produiront du bon blé pendant trois ou quatre ans sans engrais, mais il vaut mieux de n'en pas tirer plus de deux ou trois récoltes sans fumer. Les fumiers d'étables recueillis sur la ferme forment le meilleur engrais en général qu'il soit possible d'employer pour le blé. Quand la terre est trop usée, deux minots de chaux et trois de sel par arpent, forment le meilleur fertilisateur que l'on puisse employer. Labourez l'automne de quatre à dix pouces de profondeur, et semez au printemps sur la chaux et le sel. Le labour d'automne produit de cinq à sept minots de plus par arpent que le labour de printemps. Le labour profond est le meilleur par ce qu'il fait pénétrer la gelée plus profondément dans la terre, en la préparant pour la saison suivante et en détruisant beaucoup de graines mauvaises et d'insectes.

SEMENCE.—Les meilleures variétés connues dans l'Ouest sont le *Fife du Canada* et le *Club du Canada*. Le *Rio Grande* est une excellente qualité pour le pain, mais il ne produit pas autant que les deux variétés que nous venons de nommer. On vient d'introduire une nouvelle espèce, le *Chinois* ou *Australien*, qui promet beaucoup ; il ressemble au Rio Grande. Afin que toute la récolte ne mûrisse pas à la fois, on doit semer des espèces différentes. D'abord le *Club*, puis le *Chinois*, et en dernier le *Fife*. Plus on sème le blé à bonne heure le printemps, plus la récolte sera certaine, et plus le blé sera bon et beau. C'est là une des meilleures raisons à faire valoir pour prouver combien il est avantageux de labourer l'automne.

DU CHOIX ET DE LA PRÉPARATION DE LA SEMENCE.—Il y a plusieurs moyens que l'on emploie. Le meilleur est le suivant : Choisissez la meilleure et la plus belle portion du champ, et laissez-la debout jusqu'à parfaite maturité ; coupez-la et engerbez jusqu'à ce qu'elle soit bien sèche, puis battez avec le fléau. En battant à l'aide de la machine on écrase souvent les plus gros et les meilleurs grains, et par là on détruit les germes. La semence quoique choisie de la manière que nous venons d'indiquer doit néanmoins être préparée avec soin. La meilleure méthode est de se procurer deux quarts, deux grands paniers, une cuvette d'un demi baril, une grande cuillère à pot de fer blanc, et une mesure d'un demi minot. Faites quatre ou six chaudières de saumure forte pour chaque quart que vous placerez dans un endroit convenable, et mêlez à la saumure deux onces de vitriol pulvérisé par chaque pleine chaudière. Remplissez la cuvette de sau-